

Urgence complexe en Haïti

21 OCTOBRE 2022

COUP D'ŒIL SUR LA SITUATION



- Depuis la mi-septembre à Port-au-Prince, des groupes armés bloquent l'accès au terminal pétrolier de Varreux, le principal port d'entrée du carburant en Haïti, ce qui a entraîné une pénurie généralisée de carburant et des troubles civils.
- Les prix du carburant et des denrées alimentaires ont considérablement augmenté en Haïti au cours des derniers mois, ce qui a eu un impact négatif sur les populations vulnérables et a exacerbé l'insécurité alimentaire.
- Au 19 octobre, le gouvernement haïtien avait signalé 115 cas confirmés de choléra et 964 cas suspects, dont 33 décès liés à la maladie.
- En réponse à l'aggravation de la crise humanitaire en Haïti, l'USAID/BHA a déployé une EICC (Équipe d'intervention en cas de catastrophe) et une EGI (Équipe de gestion des interventions) le 14 octobre afin d'aider à coordonner la livraison urgente de fournitures de secours d'urgence.



¹ Le financement humanitaire en interventions d'urgence complexe en Haïti pour l'exercice fiscal 2023 sera inclus dans les produits futurs lorsqu'il sera engagé. Pour plus d'informations sur le financement du gouvernement américain relatif aux interventions au cours de l'exercice fiscal 2022, reportez-vous à la fiche d'information n° 7 sur l'urgence complexe en Haïti publiée le 30 septembre 2022, disponible sur le site Web de l'USAID à l'adresse <https://www.usaid.gov/humanitarian-assistance/where-we-work>.

PRINCIPAUX DÉVELOPPEMENTS

Des groupes armés provoquent des pénuries de carburant, de l'insécurité et des troubles civils en Haïti

L'activité des groupes armés continue de favoriser l'insécurité et de provoquer des pénuries de produits essentiels partout en Haïti. Depuis la mi-septembre, des groupes armés ont bloqué l'accès au terminal pétrolier de Varreux de Port-au-Prince, le principal port d'entrée du carburant en Haïti, ce qui a entraîné une pénurie généralisée de carburant, selon l'ONU. Ces pénuries entraînent une augmentation du coût du carburant, limitent la disponibilité des services de base pour la population haïtienne et engendrent des contraintes logistiques importantes pour les acteurs humanitaires. Au 11 octobre, la plupart des stations-service d'Haïti restaient fermées et les prix du carburant sur le marché informel étaient en hausse, un gallon d'essence coûtant jusqu'à 48 dollars dans la ville des Cayes, située dans le département du Sud, rapporte l'ONU. Le laboratoire national de référence du ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) du gouvernement d'Haïti fait partie des prestataires de services confrontés à des pénuries de carburant, ce qui a entravé les tests et l'analyse des échantillons suspects de choléra.

Parallèlement, l'insécurité généralisée, y compris la violence entre gangs, les attaques contre les civils et les vols généralisés, a récemment augmenté à Port-au-Prince et dans d'autres régions du pays, entraînant la mort d'au moins 84 personnes en septembre et octobre, selon une organisation de la société civile locale. Des manifestations de masse pour protester contre l'annonce par le gouvernement de l'augmentation des prix du carburant et l'insécurité, et l'installation de barricades dans les rues, ont entraîné des blocages de routes ces dernières semaines, en particulier à Port-au-Prince. En raison de l'insécurité et de la pénurie de carburant, les prix des denrées alimentaires ont fortement augmenté, et le propane pour cuisiner ainsi que l'eau potable restent difficiles à trouver. En outre, le 6 octobre, des personnes sont rentrées par effraction dans les entrepôts du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) aux Cayes pour voler des fournitures sanitaires et nutritionnelles, des équipements de réparation de l'approvisionnement en eau et du matériel scolaire destinés à répondre aux besoins de 320 000 enfants, rapporte l'ONU.

L'épidémie de choléra a fait 33 morts à ce jour en octobre

Après plus de trois ans sans aucun cas de choléra détecté dans le pays, le gouvernement haïtien a confirmé deux cas le 2 octobre. Au 19 octobre, le MSPP a signalé 115 cas confirmés de choléra et 964 cas suspects de choléra, dont 33 décès liés à la maladie. Les enfants de moins de 10 ans sont particulièrement touchés par la propagation de la maladie et représentent plus de 40 % des cas suspects, selon l'ONU. Les cas sont principalement concentrés dans le département de l'Ouest, mais le MSPP a également identifié des cas suspects dans les départements de l'Artibonite, du Centre et des Nippes.

Les acteurs humanitaires s'efforcent de ralentir la propagation du choléra en soutenant les centres de traitement du choléra (CTC) et en fournissant des fournitures essentielles en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) aux communautés vulnérables. Treize CTC étaient opérationnels au 11 octobre, avec une capacité totale de 374 lits dans le département de l'Ouest et de 20 lits dans le département du Centre, selon l'ONU. L'organisation non gouvernementale internationale (ONGI) Médecins Sans Frontières (MSF) mène ses activités dans cinq des CTC en soutien au MSPP.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM), partenaire du Bureau de l'aide humanitaire de l'USAID (USAID/BHA), a récemment fourni à MSF des fournitures pour les CTC et a fait don d'équipements à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et au bureau régional de l'OMS, l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), pour soutenir l'intervention de lutte contre le choléra. À la fin du mois de septembre, l'UNICEF avait prépositionné un stock d'urgence de fournitures de secours pour soutenir l'intervention de lutte contre le choléra du gouvernement haïtien, dont près de

755 000 comprimés de purification de l'eau susceptibles d'aider 15 000 personnes pendant 15 jours, quelque 28 300 pains de savon pour répondre aux besoins d'hygiène de 14 000 personnes pendant un mois, et 30 réservoirs d'eau. En outre, à la fin du mois de septembre, le MSPP, l'OPS, l'OMS et leurs partenaires ont établi plusieurs centres de services de soutien afin de prendre en charge les patients suspectés de choléra aussi près que possible des sites d'épidémie.

4,7 millions de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë en Haïti

Selon un rapport de l'IPC publié par la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) le 14 octobre, environ 4,7 millions de personnes en Haïti, soit près de la moitié de la population du pays, devraient connaître des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de type Crise ou pire (IPC 3 ou plus) jusqu'en février 2023.² Ce chiffre comprend environ 1,8 million de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë de niveau Urgence (IPC 4) et 19 200 personnes en situation de Catastrophe (IPC 5), ce qui représente le premier cas enregistré d'insécurité alimentaire aiguë de niveau Catastrophe en Haïti, selon le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies. Quinze départements, communes et régions d'Haïti connaissent des conditions d'urgence dans certaines zones, notamment celles touchées par le séisme de magnitude 7,2 survenu en août 2021, la région du plateau central d'Haïti dans les départements du Centre, du Nord et du Nord-Est, les départements de l'Artibonite et du Nord-Ouest, l'île de la Gonâve, et les trois communes de Port-au-Prince les plus touchées par les activités des groupes armés. Les ménages en situation de Catastrophe sont situés dans le quartier Cité Soleil de Port-au-Prince, où la violence des groupes armés a entraîné le déplacement des résidents et une perte d'accès aux moyens de subsistance et aux marchés, ainsi qu'aux services de santé et de nutrition.

L'USAID/BHA déploie une EICC et fournit des fournitures de secours d'urgence

Le 14 octobre, en réponse à l'aggravation de la crise humanitaire en Haïti, l'USAID/BHA a déployé une Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) afin d'évaluer les besoins humanitaires prioritaires, d'assurer la coordination avec les partenaires humanitaires et de diriger les efforts d'intervention humanitaire du gouvernement américain. Le même jour, l'USAID/BHA a également déployé une Équipe de gestion des interventions (EGI) basée à Washington DC en soutien à l'EICC.

Les 13 et 17 octobre, l'USAID/BHA a fait parvenir à Port-au-Prince par vols cargo près de 11 tonnes de fournitures WASH urgentes. Ces fournitures WASH essentielles, suffisantes pour subvenir aux besoins d'environ 10 000 personnes, seront transportées vers un entrepôt de l'OIM pour être distribuées à d'autres organisations humanitaires proposant un soutien WASH aux personnes dans le besoin dans tout le pays. En outre, l'USAID/BHA a fourni un financement équivalent à environ 20 000 dollars de produits de secours, y compris des gants, du savon et des comprimés de purification de l'eau, qui seront achetés localement en Haïti et livrés au directeur général de la protection civile (DGPC) du gouvernement haïtien dans les prochains jours. De plus, avec le soutien de l'USAID/BHA, les partenaires de l'assistance alimentaire ont distribué près de 21 tonnes de denrées alimentaires, notamment de l'huile, des pois et du riz, à 3 000 personnes vulnérables à Cité Soleil le 16 octobre.

² La classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire (IPC) est une initiative multipartenaire qui a développé une échelle standardisée pour classer la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire. L'échelle IPC, qui est comparable à travers les pays et le temps, va de Minimal-IPC 1 à Famine-IPC 5 pour une insécurité alimentaire aiguë. La classification Famine (IPC 5) s'applique à un lieu géographique plus large, tandis que la classification Catastrophe (également IPC 5) se réfère à un ménage. Un ménage en situation de Catastrophe souffre d'un manque extrême de nourriture malgré la mise en place de stratégies de survie. On parle de famine lorsque plus de 20 % des ménages d'une zone sont en situation de Catastrophe, lorsque les niveaux de malnutrition aiguë globale dépassent 30 % et lorsque le taux brut de mortalité dépasse deux personnes pour 10 000 personnes par jour.

REPONSE NATIONALE, INTERNATIONALE ET DU GOUVERNEMENT AMERICAIN

L'USAID/BHA travaille avec des partenaires au sein du gouvernement américain, en coordination avec le groupe de travail du MSPP du gouvernement haïtien, et en liaison avec les organisations sur le terrain pour déterminer l'étendue de l'épidémie de choléra en cours et aider à l'intervention d'urgence. L'USAID/BHA travaille avec les partenaires existants en Haïti pour adapter le programme humanitaire actuel afin de répondre aux besoins émergents. En outre, le 7 octobre, le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence, Martin Griffiths, a annoncé l'allocation de 7 millions de dollars du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) en soutien à l'intervention d'urgence à l'épidémie de choléra. L'ONU versera ces fonds à l'OPS, à l'UNICEF et à l'OMS pour les activités de santé et WASH, ainsi qu'au service aérien humanitaire des Nations Unies (UNHAS) qui offrira un soutien logistique.



59 000 \$

Valeur des produits de première nécessité fournis par l'USAID/BHA pour répondre à l'épidémie de choléra

SOUTIEN LOGISTIQUE ET PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

L'USAID/BHA mobilise des fournitures pour soutenir le traitement du choléra et les efforts d'intervention dans un contexte de pénurie de carburant. Les 13 et 17 octobre, l'USAID/BHA a livré, via deux vols cargo, pour plus de 39 000 dollars de fournitures WASH urgentes à Port-au-Prince, notamment des seaux, des conteneurs d'eau pliables, des robinets et une cuve à eau de 5 000 litres, depuis un entrepôt de l'USAID/BHA à Miami, en Floride. En outre, l'USAID/BHA a alloué environ 20 000 dollars à l'achat de produits de première nécessité, y compris des gants, du savon et des comprimés de purification de l'eau, qui seront achetés localement en Haïti et livrés à la Direction générale protection civile (DGPC) du gouvernement haïtien dans les prochains jours. L'USAID/BHA finance également l'OIM pour assurer le pré-positionnement de fournitures de secours d'urgence, suffisantes pour soutenir près de 75 000 personnes, en Haïti en cas de catastrophes soudaines, et soutient le PAM et l'ONG Humanity & Inclusion pour fournir des services de transport et de logistique essentiels en soutien à l'intervention humanitaire dans son ensemble.



3

Partenaires soutenus par l'USAID/BHA menant des activités WASH en Haïti

WASH ET SANTE

Le soutien de l'USAID/BHA aux programmes WASH et de santé en Haïti sert à prévenir et à lutter contre la propagation du choléra et d'autres maladies transmissibles. L'USAID/BHA soutient actuellement trois partenaires WASH, dont ACTED, Catholic Relief Services (CRS) et CORE, pour fournir des kits d'hygiène et de l'eau potable aux foyers vulnérables, réparer les infrastructures WASH, diffuser des messages de prévention contre les maladies et mener des campagnes de sensibilisation sur les meilleures pratiques d'hygiène pour réduire la transmission des maladies.

L'USAID/BHA soutient également la réhabilitation en cours de 22 points d'eau dans la péninsule Sud d'Haïti afin d'améliorer l'accès à l'eau potable pour plus de 100 000 personnes.



4

Partenaires de l'USAID/BHA fournissant des services de santé en Haïti

Médecins du Monde et l'OPS, partenaires de santé de l'USAID/BHA, travaillent également à renforcer la capacité des centres de soins de santé dans les départements de l'Artibonite, du Centre, des Nippes, du Nord et de l'Ouest en Haïti. Ailleurs, avec le soutien de Médecins du Monde et de l'ONG Humanity & Inclusion, le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), partenaire de l'USAID/BHA, soutient le fonctionnement de 24 centres de santé dans la péninsule Sud. Dans le même temps, l'USAID/BHA travaille avec les partenaires WASH et de santé partout en Haïti pour ajuster le programme actuel et répondre aux besoins émergents liés au choléra. Les partenaires travaillent également à s'adapter aux contraintes d'accès liées à la sécurité.



10

Partenaires de l'USAID/BHA fournissant une aide alimentaire en Haïti

AIDE ALIMENTAIRE

L'USAID/BHA soutient 10 partenaires, dont ACTED, Action contre la faim, CARE, CORE, CONCERN, CRS Fonkoze, l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, Mercy Corps et le PAM, pour fournir une assistance alimentaire d'urgence en Haïti, qui comprend la distribution de transferts d'argent liquide pour la nourriture, de bons alimentaires, de nourriture achetée aux niveaux local, régional et international, et une assistance alimentaire américaine en nature aux populations souffrant d'insécurité alimentaire aiguë. L'USAID/BHA soutient également le PAM pour assurer le pré-positionnement d'un stock de produits alimentaires d'urgence à distribuer rapidement dans tout Haïti en cas de catastrophe. Alors que les conditions de sécurité et les pénuries de carburant ont posé des défis logistiques aux opérations humanitaires, les partenaires de l'assistance alimentaire de l'USAID/BHA travaillent à surmonter les contraintes d'accès pour atteindre les populations dans le besoin.



6

Partenaires de l'USAID/BHA fournissant des services de protection en Haïti

PROTECTION

L'USAID/BHA soutient six partenaires, dont CRS, CONCERN, Humanity & Inclusion, Save the Children et l'UNFPA, afin de fournir des services de protection essentiels, tels que la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre, le soutien psychosocial dans les départements de la Grand'Anse, des Nippes et du Sud, ainsi que dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, en réponse aux besoins de protection accrus résultant de l'insécurité croissante. En outre, Médecins du monde, qui est partenaire de l'USAID/BHA, forme le personnel de santé des Nippes et de l'Ouest aux bonnes pratiques de soutien psychosocial. L'agence USAID/BHA demande à tous les partenaires d'intégrer les principes de protection dans chaque intervention soutenue en Haïti, ainsi que de promouvoir un accès significatif, la dignité et la sécurité de tous les bénéficiaires.

RESUME DU CONTEXTE

- Les troubles civils, les maladies, l'instabilité économique et l'insécurité, combinés aux chocs récurrents causés par les catastrophes naturelles, notamment les sécheresses, les séismes, les inondations et les ouragans, ont entraîné ces dernières années une insécurité alimentaire, une pénurie de produits essentiels, ainsi que d'autres besoins humanitaires dans tout Haïti. En réponse, l'USAID/BHA finance des programmes humanitaires en Haïti visant à sauver des vies, à renforcer la résilience, à améliorer la sécurité alimentaire, à renforcer les moyens de subsistance et à lutter contre les épidémies. L'agence USAID/BHA finance également des programmes supplémentaires visant à réduire le risque de catastrophes en Haïti et à renforcer l'autosuffisance nationale grâce à une bonne préparation et gestion des urgences.
- Dans un contexte de détérioration continue de la sécurité en Haïti, le Chargé d'Affaires a.i. Eric Stromayer a émis une nouvelle déclaration de besoin humanitaire/catastrophe le 8 octobre 2022, en prévision de la poursuite des besoins humanitaires au cours de l'exercice fiscal 2023.
- En réponse à l'aggravation de la crise humanitaire en Haïti, le 14 octobre, l'USAID/BHA a déployé une EICC afin d'identifier, de vérifier et de répondre aux besoins humanitaires immédiats des Haïtiens les plus vulnérables, en se concentrant sur l'atténuation de l'insécurité alimentaire, les besoins de protection aigus et le soutien à la prévention et à la lutte contre le choléra. L'EICC se coordonne activement avec les partenaires humanitaires et l'ambassade des États-Unis sur le terrain en Haïti pour diriger les efforts de réponse humanitaire du gouvernement américain. Le même jour, l'USAID/BHA a également activé une Équipe de gestion des interventions (EGI) basée à Washington, DC en soutien à l'EICC.

INFORMATIONS SUR LES DONNS PUBLICS

- La façon la plus efficace de contribuer aux efforts d'assistance consiste à verser des dons aux organisations humanitaires qui interviennent. La liste des organisations humanitaires qui acceptent des dons pour des interventions d'aide aux populations victimes de catastrophes dans le monde est disponible sur www.interaction.org.
- L'agence USAID encourage les dons en argent, car ils permettent aux professionnels de l'aide d'acheter exactement ce qui est nécessaire (souvent dans les régions touchées), de réduire la mobilisation des ressources rares (comme les routes, le temps du personnel et les espaces de stockage), de transférer très rapidement l'aide sans coûts de transport, de soutenir l'économie des régions frappées par une catastrophe ainsi que d'offrir une assistance adaptée respectant les contraintes locales d'ordre culturel, alimentaire et environnemental.
- Pour obtenir des informations supplémentaires sur ces recommandations, contacter :
 - Centre d'information USAID sur les catastrophes internationales : cidi.org
 - Des informations supplémentaires sur les activités d'aide aux populations sinistrées sont disponibles sur www.reliefweb.int.

Les bulletins d'information d'USAID/BHA sont disponibles sur le site USAID à l'adresse suivante : usaid.gov/humanitarian-